

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2013)

Heft: 291-292

Vorwort: Éditorial : on choisit ses amis mais pas ses voisins

Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITORIAL

Alain Berset, qui ont interprété dans un sens très étroit le plan à quatre mois. Un énorme scandale auquel les membres du gouvernement français en cours de lynchage par la foule ?

Quoi qu'il en soit, si l'aviation est amenée à intervenir, ce serait plutôt avec des Gripen, n'en déplaise au PDG de Dassault, fort vexé de devoir une fois de plus remballer ses Rafale, et qui a cru bon d'ajouter au sujet de la Suisse « Tant que l'on ne fait pas la guerre, ce n'est pas très grave ». Il est vrai que pour les marchands d'armes français, la neutralité, la paix et les bons offices sont trois fléaux à éradiquer le plus vite possible et la transparence bancaire une entrave aux pratiques commerciales.

Comme le suggérait notre ambassadeur Jean-Jacques de Dardel, il est en effet urgent de se préoccuper de décorer ceux des Suisses ou amis de la Suisse qui contribuent à défendre à l'étranger l'image de la Suisse souvent caricaturée par ceux qui parlent sans chercher à savoir.

Ringier, dont nous vous contons dans ce numéro la saga, fait sans doute partie de ces méritants. Il est certes peu présent dans le monde francophone, si ce n'est notamment au travers du quotidien *Le Temps*. Mais entre le moment où nous avons bouclé l'article et le moment où nous l'imprimions, Ringier et Tamedia ont annoncé leur décision de mettre en vente le journal libéral issu de la fusion du *Nouveau Quotidien*, du *Journal de Genève* et de la *Gazette de Lausanne*.

À suivre donc, excellentes fêtes de fin d'année et à l'année prochaine.

Y Al : au me

Philippe ALLIAUME

Rédacteur en chef

redaction@suisse-magazine.com

ON CHOISIT SES AMIS MAIS PAS SES VOISINS

Le Conseil national a voté par 137 voix contre 41 et 11 abstentions

L'OCDE, le GAFL et d'autres auront beau faire, la culture suisse et la culture française ne sont pas identiques. Bien sûr il y a de nombreuses similitudes, réelles ou apparentes, mais dès qu'on touche à la conception de l'État et de la sphère privée, les choses divergent assez vite. Et dans d'autres domaines aussi.

Les *grüezi mitenand* qui saluent chaque croisement de randonneurs sur un chemin de montagne sont une sympathique habitude bien loin de l'inattention citadine à ses voisins. C'est en oubliant cette règle que quelques malfrats (dont un récemment échappé du pénitencier d'Orbe) qui s'étaient discrètement réfugiés dans un chalet aux Pacots se sont fait repérer. *Ils étaient bizarres, ils ne disaient jamais bonjour et ne s'excusaient pas*, ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des voisins.

De même, si le consentement à l'impôt est une valeur fondamentale des sociétés démocratiques, il est en Suisse non pas un concept mais une réalité, dans la mesure où le peuple est amené à voter directement sur le sujet. Ce sera le cas ces jours-ci avec l'augmentation à 100 francs de la vignette autoroutière. Observons que les principaux opposants protestent sur l'usage qui sera fait des fonds ainsi collectés et non sur le principe de payer la taxe. Mais là encore forte exigence de l'égalité devant l'impôt comme semblent le passer sous silence les commentateurs français. Ceux-ci oublient de relever qu'en signant la convention OCDE, la Suisse attend de ses concurrents l'application intégrale de cette transparence tant réclamée.

Espérons que cette guerre économique ne dégénère pas en une guerre tout court, comme semblait le craindre notre armée. La version 2013 de son exercice annuel a consisté à simuler sous le code *Duplex-Barbara* l'intervention d'une province issue de l'éclatement de la France, la *Saônia*, venue récupérer *manu militari* l'argent prétendument volé à la France. En 2012, l'exercice *Stabilo Due* portait sur la gestion d'afflux de réfugiés économiques suite à l'effondrement de l'euro. Pour 2014, on pourrait prévoir sous le nom de code *Touche pas à mon poste* l'ouverture d'un camp de la Croix-Rouge pour anciens